

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 63 (2001)
Heft: 7-8

Artikel: Nouvelle étables : une technique raffinée
Autor: Zweifel, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

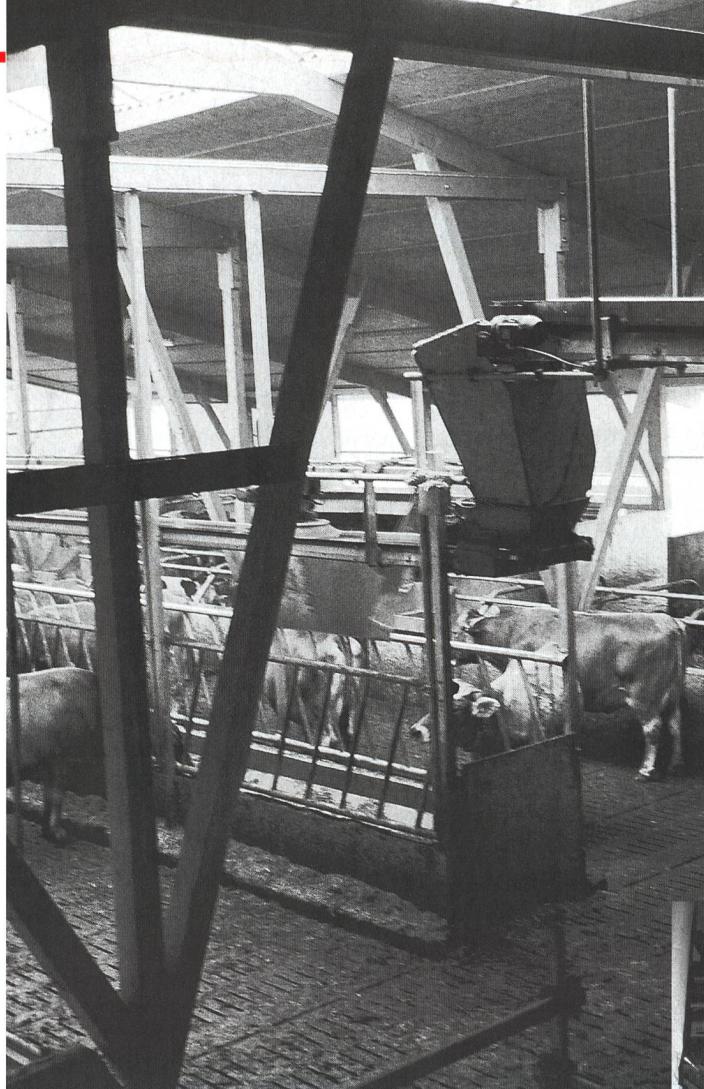
Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

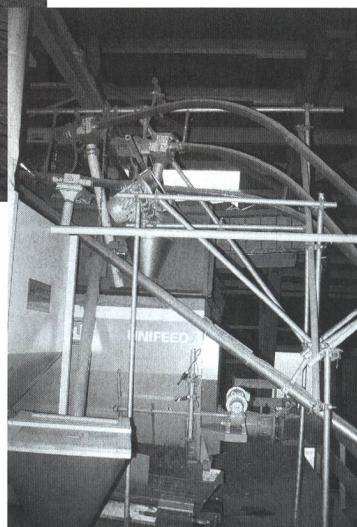
Nouvelle étable

Ueli Zweifel, texte et photos

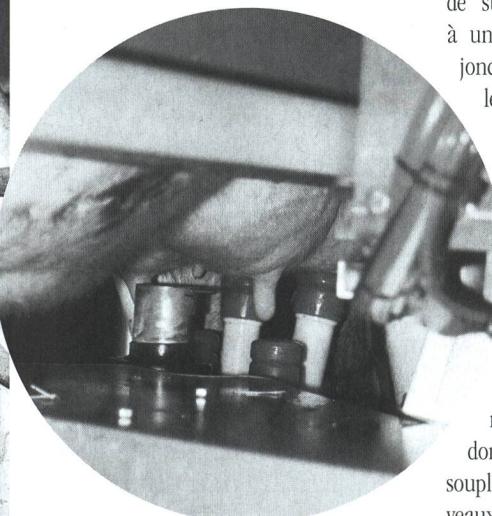
Il y a 10 ans, Hanjörg Uhlmann de Bonau, TG a eu la possibilité de louer un domaine de 17 hectares de production laitière. La question qui s'est alors posée était soit de continuer et d'étendre cette production, soit de se vouer entièrement aux grandes cultures et au maraîchage. Résultat: Hansjörg Uhlmann a su combiner les cultures avec une production laitière dernier cri.



Malaxeur à fourrage (image de droite) et tapis roulant qui achemine le fourrage au centre de l'étable (image de gauche). Un disque rotatif pivotant «balaie» le fourrage par le canal dans le râtelier.



La vache se fait traire sans difficulté.



Détail: courte transmission de données pour la position des pis.

En principe, un tracteur ressemble toujours à un tracteur, qu'il soit âgé de 30 ou 40 ans et cela même s'il est équipé d'un arceau protecteur, du Powershift, d'une transmission automatique et de nouveaux systèmes de guidage et de suspension. Pourtant, par rapport aux engins d'hier, des mondes les séparent. Des mondes, comme ceux qui séparent les étables de naguère et celles d'aujourd'hui. Par contre le passage de l'étable à l'attache à une stabulation libre est totalement différent. L'adaptation aux nouvelles directives pour la protection des animaux a apporté d'une part de nombreux désagréments et quelques coûts supplémentaires dus à l'adaptation climatique de l'étable aux besoins des animaux logés dans des locaux non chauffés et a permis au propriétaire, d'autre part, de réaliser de substantielles économies grâce à une construction légère et l'adjonction de protections météo contre les courants d'air. De cette façon, il a été possible de réaliser – et cela même à des conditions de prix élevées en Suisse – un rapport prix/UGB qui n'a rien à envier à l'étranger. On s'aperçoit une fois de plus que l'esthétique n'en souffre pas, ni d'ailleurs la robustesse des nouveaux bâtiments de stockage dont la conception relativement souple pourrait trouver de nouveaux emplois si la courte vie de certaines stratégies économiques l'exigeait.

une technique raffinée

Investissement dans la production de lait

Hansjörg Uhlmann, maître-agriculteur a repris le domaine parental en 1998, une exploitation basée uniquement sur les grandes cultures et le maraîchage, sans bétail. Il y a 10 ans, l'occasion de louer un domaine de production laitière de 17 ha s'offre à lui. Ainsi, en marge des cultures, il ajoute une corde de plus à son arc avec la production laitière et élève le quota à 250 000 kg. Après réflexion, sa décision de construire une étable mûrit: de Pâques à octobre de l'an dernier, la construction voit le jour, avec une fourragère dans les environs immédiats de l'ancienne stabulation enterrée; soulignons – fait extraordinaire – que le droit sur la construction a permis cette construction sur ce terrain loué dont le propriétaire, retraité, travaille à temps partiel au domaine des Uhlmann. La main-d'œuvre est complétée par un agriculteur salarié à temps complet et quelques auxiliaires pour les récoltes de légumes frais et de conserve – dont des asperges vertes – et l'entretien de la vigne et des plantes de millepertuis pour l'herboristerie. Les pics de travail afférents aux grandes cultures sont surtout au printemps pour la préparation du sol et les semis de betteraves sucrières ou de maïs, et la plantation

de plants de pommes de terre. S'ajoutent également à cela l'épandage des phytosanitaires et l'entretien des plants en début de croissance.

Nouvelle construction de l'étable

Les réflexions de H. Uhlmann relatives au concept de l'étable l'ont amené à faire ressortir quelques éléments décisifs: la charge de travail devait être en relation avec les capacités à disposition en tenant compte d'un horaire régulier pour l'exploitant et ses employés et cela en temps normal; les travaux lourds et les activités de routine devaient être remplacés par la technique et l'électronique. Ainsi, H. Uhlmann s'est décidé sans hésitation pour une solution de haute technologie. Résultat: une construction et un bâtiment «technique» qui optimisent les fonctions de gestion des animaux et les fonctions des installations de nourrissage dans leur ensemble. Les fermes, de 36 m dans la grange et de 30 m dans l'étable à logettes donnent deux contenants contigus, l'un pour l'étable avec une hauteur de faîte à 5 m et l'autre à 8 m pour le stockage de fourrages.

Une grue à bras pivotant assure le transport des fourrages dans une partie de la grange. Le foin séché en grange forme la base des fourrages car l'exploitation est située en zone de non-ensilage. Pour des questions de coûts et de complications dans l'édition, H. Uhlmann a opté pour une aération à air chaud avec un brûleur à mazout à la place de panneaux solaires sur le toit. L'installation a été faite par l'entreprise Kolb à Güttingen.

Technique d'affouragement

Les rations de foin pour la nourriture de base se composent de maïs grain, de betteraves sucrières séchées et de pommes de terre. Ces dernières proviennent des restes de la production

du domaine. Les rations sont complétées par un concentré aux protéines et des substances minérales.

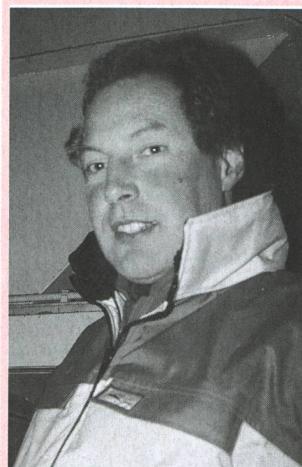
Ces composants sont mélangés automatiquement et malaxés dans une mélangeuse «escargot» stationnaire: foin et regain sont mélangés dans un doseur et sont saisis par la griffe directement depuis le tas de foin pour être distribués en ration quotidienne. Les pommes de terre entières sont aussi stockées dans un doseur intermédiaire pendant que les morceaux de betteraves, les protéines, les minéraux et le maïs grain – qui passent au travers d'un moulin – sont acheminés du silo dans la mélangeuse par une conduite directe.

La programmation du mélange du fourrage est déterminée d'après les résultats du lait. C'est le chef de l'exploitation qui s'en occupe aidé en cela par les spécialistes en alimentation animale.

Le processus de mélange et le transport de ce même mélange par tapis roulant au centre de l'étable se fait 10 fois par jour. Etant donné qu'il s'agit d'une alimentation pratiquement en continu, l'étable compte un nombre plutôt restreint de places d'alimentation que le nombre effectif des animaux présents dans la stabulation. Ainsi, une simple barrière suffit, sans installation mécanique de récupération de fourrage.

Technique de traite

S'il n'est plus nécessaire de se rendre à l'étable pour affourager le bétail, la traite demande encore moins d'effort! Il était clair dès le début que la nouvelle étable posséderait une installation automatisée, donc un robot de traite. H. Uhlmann a choisi une Lely Astronaut, un modèle courant dans des centaines d'exploitations hollandaises. Pour l'exploitant et le spectateur, il est fascinant d'observer comment les vaches se familiarisent en si peu de temps à cette super machine! En pénétrant tranquillement dans le stand, la vache est identifiée par



Hansjörg Uhlmann, Bonau, TG a choisi une étable de grande technologie afin de vouer son exploitation à la culture intensive de céréales et de légumes, de même qu'à une production intensive de lait avec relativement peu de main-d'œuvre. D'autres chefs d'exploitation n'iront peut-être pas aussi loin lorsqu'ils décideront de réaliser de nouveaux concepts pour maîtriser les exigences d'une exploitation à titre principal.

l'électronique qui saisit sa position exacte. De fines brosses à rouleaux nettoient le pis et stimulent l'arrivée du lait. Ensuite, le laser s'active et saisit les trayons qui ne présentent pas toujours la morphologie idéale. Les aliments des laitières sont distribués dans le robot, ou si la production de lait diminue (27 kg potentiel de la production laitière du fourrage), ils sont remplacés par ... une gourmandise. Chaque vache entre en moyenne 2,8 fois dans le stand et la moyenne d'une traite se situe à un volume d'environ 11 litres.

L'AMS «offre» encore un grand nombre de fonctions automatiques: un nettoyage après chaque traite, un plus grand nettoyage à intervalles réguliers, un nettoyage principal et un rinçage des conduites de lait 2 fois par jour, un détournement du colostrum pour l'alimentation automatique des veaux, l'enregistrement de la température du lait, l'identification de la température et de la couleur du lait... Un flux immense de données qui n'ont de sens que si l'ordinateur les rend lisibles sur l'écran et que l'exploitant sait les interpréter.

Coûts

L'investissement par UGB a diminué ces dernières années. Pour la nouvelle construction avec 64 places, H. Uhlmann a réalisé un vrai tour de force avec autant de technique pour CHF 24 500 par UGB. Ce prix comprend les bâtiments et toutes les installations techniques à l'inclusion de la fosse à lisier de 1250 m³. Grossièrement, les sommes investies: bâtiment et fosse à lisier, 1 million, robot de traite, 250 000 et installations d'affouragement 270 000 francs.